

# Travailler la compréhension des récits de fictions en maternelle à l'aide d'album de littérature de jeunesse, oui mais comment ?

Caroline Creusot-Tuphile, LabE3D, université de bordeaux.

La plupart des familles proposent à leurs enfants des activités dites de « lecture partagée » mais celles-ci ne sont ni de même nature, ni également présentes et fréquentes dans tous les milieux sociaux et les lieux de la petite enfance. Ainsi, arrivés à l'école, les enfants ont des expériences différentes de la lecture d'album. Par ailleurs, les pratiques de lecture d'albums à l'école relèvent d'une culture scolaire et d'un genre professionnel particulier. Ces pratiques sont souvent éloignées des lectures proposées à la maison. Ces différences avec la maison peuvent alors poser des problèmes pour la compréhension de l'histoire. On peut alors se poser la question du travail de la compréhension et de la lecture d'album de jeunesse à l'école. Lire des albums en maternelle pour travailler la compréhension, oui mais comment ? Nous inscrivons cette proposition dans l'axe 2 de la journée d'étude. Nous présenterons notre travail de thèse en abordant tout d'abord les liens entre les Gestes Professionnels Langagiers Didactiques (dorénavant GPLD) mobilisés par les enseignant.e.s et les gestes d'études et d'apprentissages à construire chez les élèves pour favoriser la compréhension. Nous proposerons de pointer des GPLD spécifiques et invariants quant à la compréhension de récit de fiction en maternelle et leurs effets sur la compréhension des élèves. Enfin nous pourrions aborder la nécessité de l'analyse de l'album, qui permet notamment d'anticiper certaines difficultés de compréhension et la mobilisation certains GPLD.

## Cadrage théorique

Notre recherche s'inscrit dans un cadrage théorique vygotkien, aussi notre postulat de départ est que les apprentissages et le développement des concepts et des savoirs se font par les interactions langagières entre l'adulte et l'enfant. Or dans la culture scolaire, les temps de lecture d'album en maternelle, sont souvent dans l'espace de regroupement où l'enseignant.e fait face aux élèves installés en classe entière, et lit l'histoire puis montre les images. Le temps d'interactions adulte-enfant n'est pas privilégié. Si des études montrent que la plupart des enseignants sont conscients de l'importance de travailler la compréhension du récit de façon explicite et précoce, d'autres soulignent que les enseignants sont la plupart du temps démunis (Bishop, Boiron : 2016). De fait, cet enseignement « demande des savoirs théoriques communs sur ce que c'est que comprendre mais en même temps, exige la mise en œuvre de stratégies d'accompagnement très

diverses. Ces gestes didactiques, précis et spécifiques, restent relativement peu explorés.» (Morel et al. : 2015). Notre étude s'attache à révéler ces GPLD (Coulange, Jaubert, Lhoste : 2018) mobilisés par l'enseignant favorisant la compréhension des récits de fiction chez des élèves de Moyenne-Section de maternelle. Notre hypothèse est que certains GPLD sont invariants, pertinents et cohérents quant à la compréhension du récit de fiction. Des études pointent la pertinence de certains GPLD tels que raconter, questionner, reformuler (Bishop et Boiron, 2016 ; Boiron 2012, 2015), l'importance des éléments paraverbaux, de l'intonation pour développer la compréhension des élèves. À partir de ces dernières recherches, nous déduisons des GPLD favorisant la compréhension de récit de fiction que nous allons observer plus finement :

- Questionnement
- Explicitation du lexique
- Recours au ressenti, aux connaissances et à l'expérience des élèves
- Reformulations

Concernant la pertinence de ces GPLD, nous pensons qu'ils le sont s'ils permettent à l'élève de comprendre l'histoire et de construire des gestes d'étude (GE) spécifiques à la compréhension du récit de fiction. Les GE sont de l'ordre des connaissances sur la pratique scolaire en cours dans la séance. Par exemple concernant la compréhension du récit, il s'agirait de chercher à identifier les personnages et leurs motivations, mémoriser les événements chronologiques, chercher à comprendre le lexique inconnu par le contexte. Ce sont ces gestes notamment que les GPLD de l'enseignant doivent viser à construire. Dans le cas des élèves de maternelle, nous diront plutôt que les GPLD prennent en charge par l'étayage ce GE en construction chez les élèves. À partir de recherches récentes sur la compréhension des récits de fiction, et notamment les travaux révélant l'importance d'identifier et comprendre les motivations et émotions des personnages (Bishop, Boiron, 2018), nous proposons d'établir une ébauche de liste des GE à construire chez les élèves pour favoriser la compréhension du récit de fiction. Nous ne présenterons ici que certains GE :

- Identifier les personnages : retenir leur prénom, leurs caractéristiques, repérer dans les reprises, pronoms...
- Comprendre les émotions et motivations des personnages : se mettre à la place du personnage, mobiliser ses connaissances du monde, de la littérature, mobiliser son expérience et son ressenti.
- Identifier et mémoriser la chronologie de l'histoire.
- Comprendre le lexique indispensable à la compréhension du récit.

Enfin, les gestes d'apprentissage (dorénavant GA) sont liés quant à eux à l'objet de savoir et à ses

spécificités. Dans le cas de cette étude consacrée à la compréhension du récit de fiction en maternelle, l'objet de savoir est la compréhension du récit de l'album, spécifiquement liée aux difficultés de l'album présenté. Une analyse fine de cet objet permet d'en déduire des gestes d'apprentissage précis dans un contexte où des gestes d'études sont à construire chez l'élève. Par exemple, concernant l'album *Juste un petit bout*, d'Émile Jadoul, la difficulté n'est pas le lexique de l'hiver, ou bien même la notion de partage de l'écharpe ; mais bien de comprendre la peur des personnages face au renard. Ainsi pour favoriser la compréhension de cet album, l'enseignant vise à construire chez les élèves les GE permettant la compréhension des pensées et des émotions des personnages et l'identification des personnages et le GA du stéréotype du renard.

## Méthodologie

Pour cette étude, nous avons filmé 8 enseignantes expérimentées en maternelle (plus de 6 ans d'ancienneté) dans des écoles REP de l'académie de Bordeaux (4 urbaines et 4 rurales). Nous leur avons proposé au cours de l'année deux albums de littérature de jeunesse *Juste un petit bout*, d'Émile Jadoul et *Le petit bateau de Petit Ours*, de Eve Bunting et Nathalie Carpenter. Sans consigne particulière, leur avons demandé de mener des séances ayant pour objectif la compréhension du récit par leurs élèves de Moyenne Section. Il s'agissait d'observer des « pratiques ordinaires » de classe. Avant leurs séances, nous avons mené avec chacune des enseignantes des entretiens durant lesquels elles décrivaient ce qu'elles avaient prévu de faire, leurs choix didactiques, pédagogiques et logistiques, ce qu'elles anticipaient des difficultés de leurs élèves, etc.. Nous avons également menés des entretiens après les séances pour leur demander comment elles avaient ressenti leurs séances, justifier certaines réactions, certains changements par rapport à ce qui avaient été prévu, savoir ce qu'elles changeraient éventuellement si elles devaient les refaire . Nous avons aussi interrogé individuellement les élèves pour vérifier ce qu'ils avaient pu comprendre du récit de fiction après les séances en leur demandant de produire un rappel de récit, de répondre à des questions et de faire un dessin de l'histoire.

Nous supposons :

- qu'il existe des GPLD invariants dans les différents scénarios des enseignantes. Nous avons alors analysé les vidéos des séances pour relever les GPLD spécifiques à la compréhension de récit de fiction mobilisés par les enseignantes au cours de toutes les séances. Il s'agit tout d'abord de repérer les GPLD présents chez toutes les enseignantes et/ou dans toutes les séances ;
- que parmi ces GPLD invariants, des GPLD cohérents et pertinents quant à la compréhension du récit de fiction, c'est-à-dire que l'on observera des interactions entre ces GPLD et les GE des

élèves. Nous analysons donc les différents effets de ces GPLD sur la compréhension des élèves en cherchant des traces de ces GPLD dans les discours des élèves à la fois lors des séances et lors de temps de vérification de leur compréhension ;

- qu'il existe des différences entre les GPLD mobilisés par les différents enseignants, entre leurs ressentis, leurs anticipations. Nous avons notamment observé, grâce aux entretiens, si ces gestes avaient été anticipés ou non, s'ils étaient conscients ou non.

### Analyse

Lors de notre communication, nous proposerons une rapide analyse de nos données et notamment nous pouvons à présent à partir des résultats obtenus établir et proposer une liste de GPLD favorisant la compréhension et présents dans tous les scénarios de séances. Nous remarquons des effets des GPLD dans les discours des élèves et dans leurs compréhensions des récits de fiction, nous en proposerons des exemples d'effets. Enfin, nous verrons comment certaines enseignantes ont pu anticiper, de façon consciente ou non, la mobilisation de GPLD et ce notamment par une analyse pointue de l'album.

### Bibliographie :

Bishop, M.-F., Boiron V. (2016) Aider les élèves de GS ou de CP à comprendre des histoires, oui mais comment ? *Recherches*, 64, 108-120.

Bishop, M. & Boiron, V. (2018). Des usages didactiques du personnage. *Le français aujourd'hui*, 201, 5-11.

Boiron V. (2012) Quelles compétences professionnelles pour favoriser la lecture d'albums de littérature de jeunesse en maternelle? *Recherches en didactique du français*, didactique de la lecture de la maternelle à l'université.

Boiron, V. (2015). Lire des albums de littérature de jeunesse à l'école maternelle : quelques caractéristiques d'une expertise en actes. [forumlecture.ch](http://forumlecture.ch)

Coulangue, L., Jaubert M., Lhoste, Y. (2018) « Les gestes professionnels langagiers didactiques dans différentes disciplines : fondements théoriques et méthodologiques - études de cas en mathématiques et en français. », *eJRIEPS*, numéro spécial 1, 64-86.

Morel, F., Bucheton, D., Carayon, B., Faucanié, H., Laux, S. (2015). Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficaces. *Le français aujourd'hui* 188. 65 à 77.